

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro onze

Jeff Pippenger

2025-12-14

Numéro onze

Le message de la pluie de l'arrière-saison est un avertissement de la clôture imminente du temps de probation, conjointement avec un appel à la préparation personnelle. Ces deux concepts sont représentés dans les chapitres dix et onze de la vision d'Ésaïe, et cela dans le contexte du message de Daniel onze, qui a été descellé en 1989, et dont l'histoire cachée est descellée durant le temps de scellement des cent quarante-quatre mille, qui sont représentés dans la vision par Ésaïe et ses fils. Les deux lignes, ensemble, constituent un avertissement pour Achaz, représentant les Laodicéens qui n'ont aucune "compréhension" de ces deux lignes internes et externes qui imprègnent la prophétie biblique.

Daniel 11:11 et Apocalypse 11:11 présentent la même représentation interne et externe, Daniel représentant l'externe et l'Apocalypse l'interne. Ces deux "chapitres et versets" internes et externes se relient directement aux messages externes et internes des chapitres dix et onze, et ils le font en Ésaïe 11:11.

Le chapitre 6 d'Isaïe correspond au 11 septembre et y identifie la purification et l'onction d'Isaïe comme messenger lors du 11 septembre. À partir du chapitre 7, il s'agit d'un plan du message qui est arrivé le 11 septembre. Le chapitre 10 identifie le rôle des six derniers versets du chapitre 11 de Daniel, car c'était le message dévoilé au temps de la fin en 1989.

Le onzième chapitre d'Ésaïe représente le 11 septembre et l'onction d'Ésaïe et son message. Le verset 1 est lié au verset 10 par « Jessie », et le verset 10 dit : « Et en ce jour-là », et le verset 11 poursuit en disant : « Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur étendra de nouveau sa main pour la deuxième fois afin de rassembler le reste de son peuple. »

Ce jour-là, c'était en 1850.

Un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton poussera de ses racines; et l'Esprit du Seigneur reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Il le rendra prompt à comprendre dans la crainte du Seigneur: il ne jugera pas selon ce que voient ses yeux, il ne reprendra pas d'après ce qu'entendent ses oreilles; mais avec justice il jugera les pauvres, et avec équité il redressera la cause des humbles de la terre; il frappera la terre de la verge de sa bouche, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses flancs. Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau et la bête grasse ensemble; et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse paîtront; leurs petits se coucheront ensemble; et le lion mangera de la paille comme le bœuf. Le nourrisson jouera sur le trou de l'aspic, et l'enfant sevré étendra la main sur le repaire du

basilic. On ne nuira ni ne détruira sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur, comme les eaux couvrent la mer.

11:10 En ce jour-là, la racine de Jessé se dressera comme un étendard pour les peuples; les nations se tourneront vers elle, et sa demeure sera glorieuse.

11:11 Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur étendra de nouveau sa main, une seconde fois, pour ramener le reste de son peuple, qui restera, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Koush, et d'Élam, et de Schinear, et de Hamath, et des îles de la mer.

11:12 Et il dressera un étendard pour les nations, et rassemblera les exilés d'Israël, et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre.

La jalousie d'Éphraïm disparaîtra aussi, et les adversaires de Juda seront retranchés; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm. Mais ils fondront sur l'épaule des Philistins vers l'occident; ensemble, ils pilleront les fils de l'Orient; ils étendront leur main sur Édom et Moab, et les enfants d'Ammon leur obéiront.

Et le Seigneur anéantira la langue de la mer d'Égypte; et avec son vent puissant il agitera sa main sur le fleuve, et le frappera en le réduisant à sept bras, et fera qu'on y passe à pied sec. Et il y aura une grande route pour le reste de son peuple, celui qui sera laissé, venant d'Assyrie; comme il en fut pour Israël le jour où il sortit du pays d'Égypte. Ésaïe 11:1-16.

Le premier verset déclare : « Et il sortira un rameau du tronc de Jessé, et un rejeton germera de ses racines ; et l'Esprit du Seigneur reposera sur lui. » La puissante description du Christ se poursuit, MAIS cette description s'applique davantage aux derniers jours qu'aux jours d'Ésaïe, ou même aux jours où le Christ marchait parmi les hommes.

Une lecture attentive montre que les versets un à neuf présentent tous des caractéristiques qui identifient le Christ, et au verset dix il est dit : « Et une verge sortira. » Il n'y a aucune rupture dans le fil de la pensée du verset un jusqu'au verset dix. Le verset dix dit : « et en ce jour-là », ce qui doit se produire le même jour que le verset un. Les versets dix et un identifient tous deux la « racine », et, ce faisant, relie les deux versets, ligne après ligne.

Ensemble, les versets un et dix déclarent : « Et un rejeton sortira du tronc de Jessé, et une branche poussera de ses racines ; et, en ce jour-là, il y aura une racine de Jessé, qui se dressera comme un étendard pour les peuples ; vers elle les nations se tourneront, et son repos sera glorieux. »

Un « bâton » est un symbole d'autorité.

Et elle enfanta un fils, qui doit gouverner toutes les nations avec une verge de fer : et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Apocalypse 12:5.

Un « bâton » est un symbole de choix, de division et de séparation.

Moïse déposa les verges devant l'Éternel dans la tente du témoignage. Le lendemain, Moïse entra dans la tente du témoignage; et voici, la verge d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait bourgeonné, fait pousser des bourgeons, fait éclore des fleurs et produit des amandes. Moïse

retira de devant l'Éternel toutes les verges et les présenta à tous les enfants d'Israël; ils les virent, et chacun reprit sa verge. L'Éternel dit à Moïse: Remets la verge d'Aaron devant le témoignage, afin qu'elle soit conservée comme signe contre les rebelles; tu mettras ainsi fin à leurs murmures contre moi, afin qu'ils ne meurent pas. Moïse fit ainsi: il fit comme l'Éternel le lui avait commandé. Nombres 17:7-11.

La verge d'Aaron qui a fleuri identifie une « verge » à l'époque de la pluie de l'arrière-saison, car celle d'Aaron fut la seule « verge » à fleurir parmi les treize « verges ». La floraison est un symbole de la période de la pluie de l'arrière-saison, lorsque Dieu manifestera une distinction entre les douze « verges » rebelles qui prétendent avoir le message de la pluie de l'arrière-saison, comme l'illustre aussi la démonstration par le feu d'Élie, marquant la distinction entre le vrai et le faux. Une « verge » est aussi un symbole de mesure et de jugement.

Il me fut donné un roseau semblable à une verge; et l'ange se tint debout, disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Apocalypse 11:1.

La « verge » sort du tronc de Jessie, et « Jessie » signifie « se démarquer », comme le font des jalons dans la prophétie biblique. Pharez était la véritable « racine » de Jessie, et Pharez signifie « une brèche, faire irruption ou disperser ». Pharez est la racine ou le commencement de la lignée de Jessie. La « racine de Jessie » est donc un symbole : l'alpha est Pharez et l'oméga est Jessie, le commencement et la fin. La racine de Jessie commence par une dispersion (Pharez) et se termine à un jalon d'un homme debout. Le fait que des hommes se lèvent, d'un point de vue prophétique, marque un royaume. Dans la Bible, Pharez inaugure une lignée, sans lien avant son introduction, et son nom signifie une rupture ; ainsi, le registre de sa généalogie et son nom identifient Pharez comme le commencement, faisant de Jessie la fin. Melchizedek est aussi une figure biblique identifiée comme n'ayant pas de lignée antérieure, comme c'est le cas de Pharez. La racine de Pharez contient la vérité selon laquelle il représente le sacerdoce de Melchizedek, à qui Abraham a payé la dîme.

L'ordre de Melchisédek est l'ordre sacerdotal du Christ.

Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Hébreux 6:20.

La racine de Jessie était le sacerdoce de Melchisédek, et le commencement doit refléter la fin. Jessie représente le dernier groupe du sacerdoce de Melchisédek à se lever, lequel, selon Isaïe, est un étendard pour les nations.

Le "stem" signifie 'abattre (des arbres) ; le tronc ou la souche d'un arbre (abattu ou planté)', et le "stem" pousse hors d'un royaume qui a été mis à l'écart, comme Nabuchodonosor l'a été au chapitre quatre de Daniel. Dans le langage prophétique, un arbre est un royaume, et lorsqu'un royaume prend fin, cet arbre a été abattu.

La « tige » dans le passage sort d'une souche — et non d'une branche supérieure. D'un ancien royaume représenté par la souche, une « verge », symbole d'autorité, sort, et cette autorité repose sur le fait que la « verge » porte ou non les « bourgeons et les fleurs » du message de la pluie de

l'arrière-saison. Cette autorité provient d'un royaume précédent qui a été abattu.

La "racine" est la "racine de Jessie" et la "tige" qui vient de "la souche" vient de la "souche" dont les racines sont la racine de Jessie. La tige qui produit l'autorité vient de la souche, mais la Branche vient de la racine - et la racine est l'étendard. La racine est le commencement et la fin est la branche.

Le mot « branch » signifie sentinelle ou jalon. Isaïe nous informe que le « Branch » vient au moment de la loi du dimanche.

En ce jour-là, sept femmes s'attacheront à un seul homme, en disant: Nous mangerons notre propre pain et nous nous vêtirons de nos propres habits; seulement, fais que nous soyons appelées par ton nom, pour ôter notre opprobre. En ce jour-là, le germe de l'Éternel sera splendide et glorieux, et le fruit de la terre sera excellent et agréable pour les rescapés d'Israël. Et il arrivera que celui qui sera resté à Sion et celui qui sera demeuré à Jérusalem sera appelé saint, même quiconque est inscrit parmi les vivants à Jérusalem, lorsque l'Éternel aura lavé la souillure des filles de Sion et aura purifié du milieu d'elle le sang de Jérusalem, par l'esprit de jugement et par l'esprit de feu. Ésaïe 4:1-4.

L'«un homme» auquel s'attachent les sept femmes est le pape, qui devient le huitième tout en étant du nombre des sept, au moment de la loi du dimanche, contrefaisant les huit âmes sur l'arche. Au moment de la loi du dimanche, «en ce jour-là», «le rejeton de l'Éternel sera beau et glorieux», «quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion et aura purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle par l'esprit de jugement et par l'esprit de brûlure». L'épuration par l'esprit de jugement et de brûlure est accomplie par le Messager de l'Alliance dans Malachie 3, au moment de la loi du dimanche. La «belle branche», ce sont les cent quarante-quatre mille, qui ne viennent pas de la souche, mais de la racine de Jessie, qui est l'étendard.

Leur autorité est représentée par la verge issue d'une branche d'un royaume déchu. Le royaume de Philadelphie est tombé de 1856 jusqu'en 1863, et l'autorité établie dans ce royaume déchu est rétablie au moment de la loi du dimanche. Lorsque la branche qui est l'étendard est élevée, le mouvement laodicéen des cent quarante-quatre mille passe au mouvement philadelphien des cent quarante-quatre mille. C'est alors que l'autorité, ou la verge, qui provenait du royaume millerite ou philadelphien est représentée par une clé qui est placée sur Éliakim dans Ésaïe 22:22.

Et je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David; il ouvrira, et personne ne fermera; il fermera, et personne n'ouvrira. Isaïe 22:22.

Le verset marque le 22 octobre 1844 et identifie Éliakim comme recevant une « clé ». Dans les deux versets précédents, l'autorité de Laodicée est ôtée à Shebna et donnée à Éliakim. Au moment de la loi du dimanche, l'autorité autrefois donnée au peuple d'alliance choisi est retirée du royaume de l'Adventisme du Septième Jour laodicéen et donnée au royaume du mouvement philadelphien des cent quarante-quatre mille — qui est le royaume de gloire.

Il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Et Simon Pierre répondit et dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus répondit et lui dit : Béni es-tu, Simon, fils de Jonas ; car

ce ne sont pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:16-19.

La verge d'autorité, représentée par une clef donnée à Pierre, est posée sur l'épaule d'Éliakim en Ésaïe 22:22. Pierre représente la branche des cent quarante-quatre mille qui entrent en alliance avec le Christ juste avant la loi du dimanche. Dans le passage, Pierre se trouve à Césarée de Philippe, qui correspond au Panium des versets treize à quinze de Daniel onze. Son nom est changé, ce qui représente une relation d'alliance, et le nom Pierre, lorsqu'on l'aborde en multipliant les positions numérotées de chacune de ses lettres, équivaut à 144 000. L'autorité, ou verge, ou clef qui est posée sur Éliakim lorsque Shébnà est jeté dans un champ comme une balle, est la "verge" qui sort de la souche de l'adventisme millérite philadelphe qui fut abattu de 1856 à 1863.

Pierre reçoit l'autorité du peuple de l'alliance de Dieu lors de la séparation du blé et de l'ivraie, car le blé doit être élevé comme l'offrande des pains agités de la Pentecôte. L'ivraie est d'abord séparée, comme le représente le levain des pains agités de la Pentecôte, qui est ôté par le processus de cuisson. L'autorité de la verge ou de la clé vient de la souche d'un royaume déchu, et la branche qui est l'étendard vient de la racine de Jessie et est la racine de Jessie, car Jésus illustre la fin d'une chose par le commencement d'une chose. La racine est le commencement et la branche la fin. Cette application prophétique ne peut être comprise par les Juifs ergoteurs du temps du Christ ou d'aujourd'hui, car c'est le principe premier de la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison, et elle est également représentée comme la clé de la maison de David. La clé ouvre la porte de la maison de David qui a été fermée. La clé ouvre la porte du sanctuaire céleste, la maison de David. L'alpha du 22 octobre 1844 se répète dans l'oméga de la loi du dimanche.

David, le fils de Jessie, rapporte une énigme qui marqua la fin de toute discussion ultérieure avec les Juifs ergoteurs à l'époque du Christ, marquant ainsi la fin de son témoignage aux Juifs.

Psaume de David. L'Éternel a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel enverra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis. Ton peuple sera volontaire au jour de ta puissance, dans les splendeurs de la sainteté, du sein de l'aurore: tu as la rosée de ta jeunesse. L'Éternel a juré et ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Psaume 110:1-4.

Palmoni décida de placer ce passage dans le Psaume 110, qui est bien sûr un autre nombre en mathématiques, reconnu comme un nombre spécial. La moitié de "220" et dix fois "11" conduiraient une âme à s'attendre à ce que le nombre "110" ait une certaine signification, et c'est le cas — tout comme le passage lui-même. C'est un cantique de David, et David est un symbole des cent quarante-quatre mille; c'est donc un verset du cantique de la vigne, qui est le cantique de Moïse et de l'Agneau. Il indique le moment où les anciens vigneron de la vigne sont écartés et où la vigne est donnée aux cent quarante-quatre mille. Quand cela arrive, c'est le "jour de ta puissance", s'accordant avec la puissance de la Pentecôte au point culminant de la saison

pentecôtiste.

Le peuple de Dieu sera "volontaire" le jour où il sortira du "sein de l'aurore", avec la "rosée de ta jeunesse". La nouvelle naissance est une illustration de la conversion et de la vie. Les cent quarante-quatre mille ont été tirés du sein en juillet 2023, et ils sont nés avec la rosée de leur jeunesse, car ils sont nés dans le message du Cri de Minuit, qui s'est également produit chez les Millerites au commencement, ou leur "jeunesse". C'est la même rosée, car c'est une répétition de l'histoire alpha au sein de l'histoire oméga. Dans le "jour de leur" 'empowerment,' quand Shebna est chassé 'de' sa 'charge, et de' son 'état' et 'abaissé' Eliakim, les cent quarante-quatre mille sont faits prêtres oméga, car ils sont faits selon l'ordre de Melchizedek, car les cent quarante-quatre mille ne goûteront pas la mort, ou, comme Melchizedek, ils sont prêtres pour toujours.

Dans « le jour de sa puissance », le Seigneur enverra « le sceptre de sa puissance depuis Sion ». L'autorité de ses royaumes, la grâce (justification) et la gloire (sanctification), a été conférée à ceux qui portent sa couronne de gloire, car ils représentent son royaume. Ils sont envoyés depuis Sion, car la signification de Sion représente l'étendard des cent quarante-quatre mille.

Comme les Pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea : « Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ? » Ils lui répondirent : « Le fils de David. »

Il leur dit: Comment donc David, par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?

Et personne ne put lui répondre un mot, et, depuis ce jour-là, personne n'osa plus lui poser de questions. Matthieu 24:41-46.

La relation prophétique de David au Christ, en termes d'alpha et d'oméga — le commencement et la fin —, constitue la règle principale de la méthodologie « ligne sur ligne », et cette règle ne pouvait pas être comprise par les Juifs ergoteurs pas plus qu'un Adventiste du Septième Jour laodicéen ne peut comprendre que l'histoire des millerites durant le message du Cri de Minuit a été le moment où la rosée du ciel a été répandue pendant la jeunesse de l'adventisme. La « rosée » de ta jeunesse repose sur les cent quarante-quatre mille, et elle a commencé à se déposer le 11 septembre, et la loi du dimanche est le « jour de puissance », lorsque le reste est oint comme prêtres selon l'ordre de Melchisédek.

De la souche de l'Adventisme du septième jour laodicéen (l'Église militante) sort le rameau (l'Église triomphante), tandis que, de la racine de Jessie, les cent quarante-quatre mille sont le rameau d'un fruit glorieux, élevé comme une offrande agitée au jour de sa puissance.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.

Proverbes Un

1er avril 1850 Au « Petit Troupeau ».

Chers frères, — Le Seigneur m'a donné une vision, le 26 janvier, que je vais relater. J'ai vu que certains parmi le peuple de Dieu étaient hébétés et assoupis; ils n'étaient qu'à moitié éveillés et ne se rendaient pas compte du temps que nous vivons à présent; et que « l'homme » à la « brosse à poussière » était entré, et que quelques-uns risquaient d'être balayés. Je suppliai Jésus de les sauver, de leur accorder encore un peu de répit, et de leur faire voir le terrible danger qu'ils couraient, afin qu'ils se préparent avant qu'il ne soit à jamais trop tard. L'ange dit : « La destruction vient comme un puissant tourbillon. » Je suppliai l'ange d'avoir pitié et de sauver ceux qui aimaient ce monde, étaient attachés à leurs biens, et ne consentaient pas à s'en détacher et à les sacrifier pour hâter la marche des messagers, afin de nourrir les brebis affamées, qui périssaient faute de nourriture spirituelle.

"Alors que je voyais de pauvres âmes mourir faute de vérité présente, et que certains qui professaient croire à la vérité les laissaient mourir en retenant les moyens nécessaires pour faire avancer l'œuvre de Dieu, le spectacle était trop pénible, et je suppliai l'ange de l'ôter de devant moi. Je vis que, lorsque la cause de Dieu réclamait une partie de leurs biens, ils s'en allaient tout tristes, comme le jeune homme qui vint trouver Jésus [Matthieu 19:16-22.]; et que bientôt le fléau débordant passerait et balayerait tous leurs biens, et qu'alors il serait trop tard pour sacrifier les biens terrestres et se constituer un trésor dans le ciel."

Je vis alors le glorieux Rédempteur, beau et plein de grâce; il avait quitté les royaumes de gloire et était venu dans ce monde sombre et solitaire, pour donner sa précieuse vie et mourir, le juste pour les injustes. Il endura les cruelles moqueries et la flagellation, porta la couronne d'épines tressée, et sua de grosses gouttes de sang dans le jardin; tandis que le fardeau des péchés du monde entier pesait sur lui. L'ange demanda : « Pourquoi ? » Oh, je vis et sus que c'était pour nous; pour nos péchés il souffrit tout cela, afin que, par son précieux sang, il nous rachetât pour Dieu.

On me présenta de nouveau ceux qui n'étaient pas disposés à se dessaisir des biens de ce monde pour sauver des âmes périsantes, en leur envoyant la vérité, tandis que Jésus se tient devant le Père, plaidant pour eux son sang, ses souffrances et sa mort; et tandis que les messagers de Dieu attendaient, prêts à leur porter la vérité qui sauve, afin qu'ils soient scellés du sceau du Dieu vivant. Il était difficile pour certains qui professaient croire à la vérité présente de faire ne serait-ce que si peu que de remettre aux messagers l'argent même de Dieu, qu'il leur avait prêté pour qu'ils en soient les intendants.

Alors Jésus souffrant, son sacrifice et son amour si profond, au point de donner sa vie pour eux, me furent de nouveau présents; puis la vie de ceux qui professaient être ses disciples, qui possédaient les biens de ce monde et estimaient que c'était un si grand sacrifice d'aider la cause du salut. L'ange dit : « De telles personnes peuvent-elles entrer au ciel ? » Un autre ange répondit : « Non, jamais, jamais, jamais. Ceux qui ne s'intéressent pas à la cause de Dieu sur la terre ne pourront jamais chanter là-haut le cantique de l'amour rédempteur. »

Je vis que l'œuvre rapide que Dieu accomplissait sur la terre serait bientôt abrégée en justice, et que les messagers diligents devaient hâter leur course pour aller rechercher le troupeau dispersé. Un ange dit : « Sont-ils tous des messagers ? Non, non, les messagers de Dieu ont un message. »

J'ai vu que la cause de Dieu avait été entravée et déshonorée par certains qui voyageaient sans avoir de message de la part de Dieu. Ces personnes devront rendre compte à Dieu de chaque dollar qu'elles ont utilisé pour voyager là où ce n'était pas leur devoir d'aller; car cet argent aurait pu faire avancer la cause de Dieu et, faute de cet argent, des âmes ont été affamées et sont mortes par manque de nourriture spirituelle, qui aurait pu leur être donnée par les messagers appelés et choisis de Dieu s'ils en avaient eu les moyens.

Le grand ébranlement a commencé et se poursuivra; tous ceux qui ne sont pas disposés à prendre une position ferme et inébranlable pour la vérité et à se sacrifier pour Dieu et sa cause seront balayés. L'ange dit : « Pensez-vous que quelqu'un sera contraint de se sacrifier ? Non, non. Ce doit être une offrande volontaire. Il faudra tout pour acheter le champ. » — Je criai à Dieu d'épargner son peuple, dont certains défailaient et mouraient.

J'ai vu que ceux qui ont la force de travailler de leurs mains, et d'aider à soutenir la cause, étaient tout aussi comptables de cette force que d'autres l'étaient de leurs biens.

"Alors je vis que les jugements du Dieu Tout-Puissant s'approchaient rapidement. Je suppliai l'ange de parler dans sa langue au peuple. Il dit : 'Tous les tonnerres et les éclairs du mont Sinaï n'ébranleraient pas ceux que les vérités claires de la parole de Dieu n'ébranlent pas ; pas davantage un message d'ange ne les réveillerait.'" Review and Herald, 1er avril 1850.